

Un sentier pour tisser un lien de lin entre le passé et le présent

Nina Polnikoff, scénariste en interprétation du patrimoine a restitué mercredi après-midi le résultat de son travail sur le sentier d'interprétation. Elle a mené une véritable enquête d'investigation pour mieux connaître l'histoire de la cité et définir un cheminement provocateur entre passé et présent. Le lin en est le fil conducteur.

En suivant Yann, le roi des chiffonniers de Kapital Stoup. Elle a construit l'identité du sentier sur les pas d'un chiffonnier arrivant un jour de foire sur la place du Martray. « Avec lui il sera possible de parcourir les siècles, de passer d'un monde à l'autre mais aussi de créer notre cheminement intérieur, précise la scénariste. On part de la butte pour dévaler sans détour vers la place du Pilori, la rue de la Fontaine, le quartier du Bas du pont où la mémoire de vie est explosive. On remonte par la venelle d'Argent pour retrouver en haut de la colline la maison Duguesclin. On continue avec l'église fortifiée et le souvenir de l'ancienne forteresse sur laquelle Charles de Blois ne chipote pas avec les boulets de canon. » Un



Nina Polnikoff expose son ressenti pour la mise en scène du sentier d'interprétation.

carnet de route et une borne numérotée permettront de mieux situer les points forts de l'histoire locale : les foires du Martray, la Basse Justice rendue à Ty Bras Ru, l'ancienne léproserie, les sentences du pilori, les échoppes moyenâgeuses de la rue de la Fontaine, le conseil des chiffonniers à Pen ar Pont, les

échanges commerciaux portuaires, la venelle réservée à ceux du Bas du pont, la magie du lin dans les jardins du presbytère...

Sur la toile de lin à l'huile de lin. Nina Polnikoff suggère de mettre davantage en valeur certains sites en matérialisant l'emplacement du pilori et en symbolisant les cinq pé-

tales du lin « pour rêver au cœur de ses pétales car il a demandé tant d'attention pour nous offrir les fleurs de sa vie. » Elle souhaite la mise en place d'animations estivales autour de concours de peinture, de jeux pour les p'tits chiffonniers d'art, grands recycleurs de l'inutile, des tailleurs Jean et Louis et d'ateliers de découverte de la vie au Moyen âge autour d'un grand chaudron de soupe à défaut du glasen de la mère Mie « dont on peut donner la recette, mais que l'on n'est pas obligé de goûter », précise le maire Hervé Pondaven. La commission devra réfléchir à la mise en scène du sentier et budgétiser panneaux, carnets de route et tous les équipements nécessaires.

■ Propriétaires et chasseurs du Jaudy

Le président de l'association René Nicol informe les adhérents d'un avenant au règlement intérieur : la chasse aux pigeons est autorisée jusqu'à la fermeture générale, le 28 février, à 17 h 30.